



DES IMAGES ET DES MOTS

100 PLANCHES POUR
100 ANS DE BD EUROPÉENNE

14 SEPT. 2013 - 5 JANV. 2014



LES AUTEURS EXPOSÉS



Jordi BERNET	Raymond MACHEROT
Enki BILAL	Milo MANARA
Etienne DAVODEAU	Jacques MARTIN
Christian DENAYER	Marc-Antoine MATHIEU
Franz DRAPPIER, dit FRANZ	Jean-Claude MÉZIÈRES
Philippe DRUILLET	MOEBIUS
Louis FORTON	Eddy PAAPE
Gérald FORTON	Patrice PELLERIN
Philippe FRANCO	Jean-Louis PESCH
André FRANQUIN	PEYO
Jean-Pierre GIBRAT	Pascal RABATÉ
Jean GIRAUD	Benjamin RABIER
Jean GRATON	Jean-Marc REISER
GREG	Jean ROBA
HERGÉ	Grzegorz ROSINSKI
HERMANN	Olivier SUPIOT
Victor HUBINON	Yves SWOLFS
Edgar P. JACOBS	Jean TABARY
JIJÉ	Jacques TARDI
Pierre JOUBERT	Albert UDERZO
André JUILLARD	Sylvain VALLÉE
Erik JUSZEZAK	William VANCE
Pierre LACROIX	WILL
Willy LAMBIL	

Exposition proposée par le Conseil général de Maine-et-Loire : Direction valorisation de la filière cheval et des propriétés historiques départementales.
Conception scénographique : Christophe Theilmann, architecte et scénographe - Patricia Barakrok, scénographe - Nicolas Gautron, graphiste.
Coordination générale : Isabelle Leygue, responsable du site, assistée d'Hugues Taravel et de Loïc Jombart.

Remerciements :

Aux collectionneurs privés : Gérard Boiron, Frédéric Desobry, François Dougier, Gérald Forton, Arthur Fuchs, Etienne Le Ho, Pascal Scotet, Hugues Taravel.

À notre invité d'honneur : Patrice Pellerin.

Aux auteurs angevins : Etienne Davodeau, Erik Juszezak, Marc-Antoine Mathieu, Jean-Louis Pesch, Pascal Rabaté, Olivier Supiot.

À nos partenaires locaux : ANGERS-BD et le collectif Rémanence.

Au Bibliopôle : le réseau de lecture du Conseil général.

Sources :

L'Immanquable No 20 / LIRE - Hors-série bande dessinée 2012 / Le Point N° 2038 - 2011 / www.bdggest.com

Illustration de couverture : P. Pellerin - Croquis : Ch. Theilmann - Mise en page : Empreinte studio - Impression : Imprimerie Setig Palusnière

INTRODUCTION

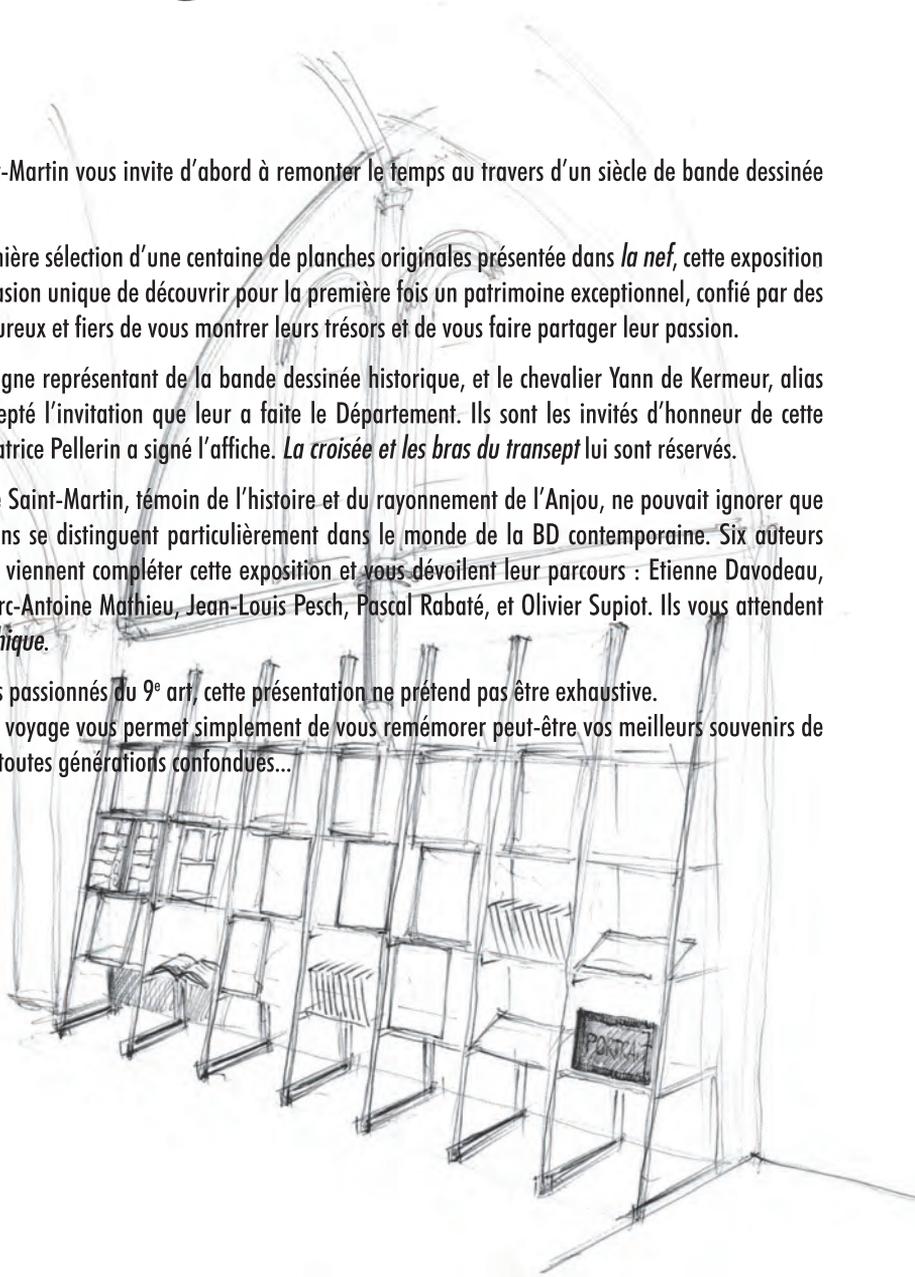
La collégiale Saint-Martin vous invite d'abord à remonter le temps au travers d'un siècle de bande dessinée européenne.

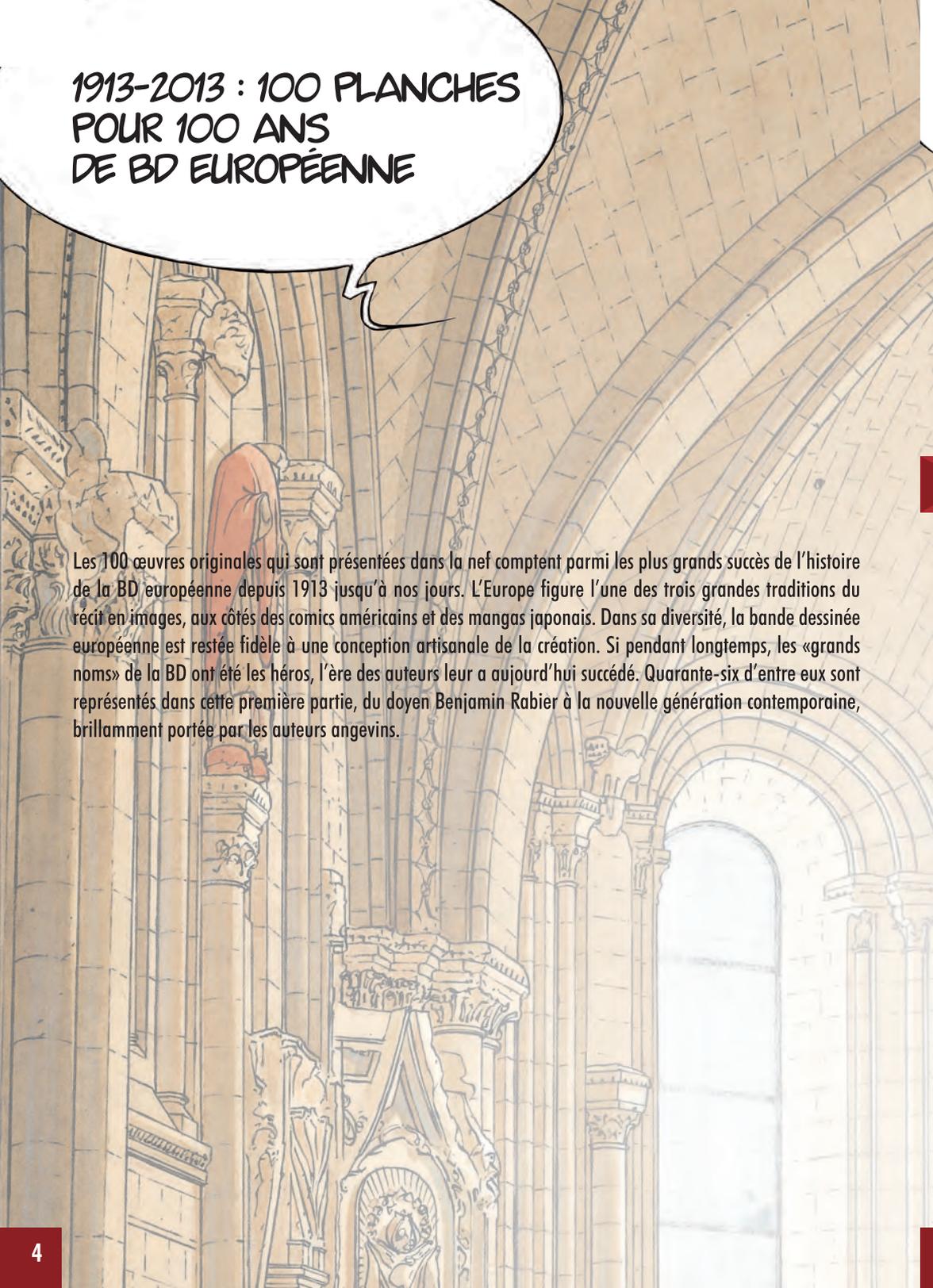
Autour d'une première sélection d'une centaine de planches originales présentée dans *la nef*, cette exposition vous offre une occasion unique de découvrir pour la première fois un patrimoine exceptionnel, confié par des collectionneurs heureux et fiers de vous montrer leurs trésors et de vous faire partager leur passion.

Patrice Pellerin, digne représentant de la bande dessinée historique, et le chevalier Yann de Kermeur, alias l'Épervier, ont accepté l'invitation que leur a faite le Département. Ils sont les invités d'honneur de cette exposition, dont Patrice Pellerin a signé l'affiche. *La croisée et les bras du transept* lui sont réservés.

Enfin, la collégiale Saint-Martin, témoin de l'histoire et du rayonnement de l'Anjou, ne pouvait ignorer que des talents angevins se distinguent particulièrement dans le monde de la BD contemporaine. Six auteurs de Maine-et-Loire viennent compléter cette exposition et vous dévoilent leur parcours : Etienne Davodeau, Erik Juszezak, Marc-Antoine Mathieu, Jean-Louis Pesch, Pascal Rabaté, et Olivier Supiot. Ils vous attendent dans *le chœur gothique*.

Réunie grâce à des passionnés du 9^e art, cette présentation ne prétend pas être exhaustive. Cette invitation au voyage vous permet simplement de vous remémorer peut-être vos meilleurs souvenirs de lecture d'enfance, toutes générations confondues...





1913-2013 : 100 PLANCHES POUR 100 ANS DE BD EUROPÉENNE

Les 100 œuvres originales qui sont présentées dans la nef comptent parmi les plus grands succès de l'histoire de la BD européenne depuis 1913 jusqu'à nos jours. L'Europe figure l'une des trois grandes traditions du récit en images, aux côtés des comics américains et des mangas japonais. Dans sa diversité, la bande dessinée européenne est restée fidèle à une conception artisanale de la création. Si pendant longtemps, les «grands noms» de la BD ont été les héros, l'ère des auteurs leur a aujourd'hui succédé. Quarante-six d'entre eux sont représentés dans cette première partie, du doyen Benjamin Rabier à la nouvelle génération contemporaine, brillamment portée par les auteurs angevins.

LES INCONTOURNABLES

Eclairage sur quelques albums et auteurs présentés dans l'exposition qui ont particulièrement marqué le monde de la bande dessinée.

JACQUES MARTIN – scénariste, dessinateur, coloriste

(3 planches exposées)

Alix – Aventure

Créé en 1948, *Alix* reste aujourd'hui encore l'un des héros les plus emblématiques du style «ligne claire». Cette série reste l'un des meilleurs exemples de drame historique, et le dessin de Martin, également auteur de *Lefranc*, l'un des plus élégants de la bande dessinée franco-belge.

Les aventures de ce jeune gallo-romain, *Alix*, ont rapidement séduit les éducateurs, qui y voient une porte d'entrée sur l'Antiquité et ses grands personnages. Extrêmement populaire également auprès du lectorat du Journal de Tintin, cette série sera publiée pendant plus de trente ans.

Iorix le grand et *Le fils de Spartacus* sont respectivement les 10^e et 13^e albums de la série *Alix*. À l'issue du troisième titre de la série, en 1952, Jacques Martin délaisse provisoirement *Alix* pour s'attacher à une intrigue résolument contemporaine mettant en scène un reporter. Face aux insistances de son éditeur, il transpose *Alix* et *Enak* dans le vingtième siècle, ce qui donne le tandem «*Lefranc – Jeanjean*». *Alix* étant d'origine gauloise, son alter ego ne pouvait être que Franc, d'où son nom.

Le mystère Borg est le 3^e tome de la série *Lefranc*. Reporter dynamique, *Guy Lefranc*, un journaliste qui apprécie bien plus le feu de l'action que l'ambiance oisive des rédactions, flanqué d'un jeune protégé *Jeanjean*, enquête et lutte contre son ennemi juré : *Axel Borg*.

LES INCONTOURNABLES

EDGAR P. JACOBS – scénariste, dessinateur

(2 planches exposées)

La Marque jaune – *Aventure*

Album de référence, ce troisième volet des *Aventures de Blake et Mortimer* n'a pas vieilli. Il stupéfie encore par son suspense et son audace visuelle.

Cet ouvrage à la couverture mythique concentre tous les éléments qui ont fait le succès du duo londonien. Paru en 1956, il n'est pas d'album plus abouti ni plus emblématique du style Jacobs que *La Marque jaune* : suspense, virilité et anticipation scientifique. Le tout habillé d'une narration plus trépidante que jamais.

Dès l'introduction, vue panoramique sur la tour de Londres, juste avant un cambriolage plein d'audace et de mystère. Chargés de l'enquête, le flegmatique *Francis Blake* et le jovial *Philip Mortimer* vont devoir déjouer les plans d'un savant paranoïaque déterminé à exercer sa vengeance en terrorisant les Londoniens. Son arme : un être insaisissable et surnaturel, la fameuse Marque jaune, qui commet plusieurs larcins avant de s'en prendre aux notables de la ville. Jacobs, qui fut pendant près de vingt ans baryton d'opéra, y combine à merveille action débridée et lyrisme des plus marqués.

En 1942, Jacobs rencontra Hergé. À ses côtés, il creusera le style ligne claire tout en le sublimant avec grandiloquence et flamboyance, contrastant avec la relative sobriété de Tintin. Cette dimension nouvelle est plus présente que jamais dans *La Marque jaune*, qui ne cache pas ses influences expressionnistes.

Par son usage virtuose de la ligne claire, sa capacité à mêler les genres et son influence inestimable sur le monde de la BD, *Les Aventures de Tintin* restent aujourd'hui la plus grande série du 9^e art, l'œuvre maîtresse d'une littérature dont le siècle passé a prouvé toutes les qualités.

Tintin au Tibet — *Aventure*

En pleine crise personnelle, le dessinateur belge exorcise ses démons dans un album inoubliable où transparait sa quête de pureté. Hymne au courage et à l'amitié, *Tintin au Tibet* reste aujourd'hui le chef-d'œuvre d'Hergé. Album de la maturité et de la sagesse, il était son préféré, au dire d'Hergé.

Ce vingtième tome a failli s'appeler *Le Musée de la Vache*. En vacances dans les Alpes, *Tintin* apprend la mort accidentelle de son ami Tchang, dont l'avion s'est fracassé sur les sommets himalayens. Son intuition lui dit pourtant qu'il n'en est rien. Notre reporter se lance alors dans une quête éperdue pour sauver le jeune Chinois, bravant les dangers de la haute montagne et le légendaire yéti...

Tintin au Tibet marque un tournant fondamental dans la série des *Aventures de Tintin*. Pour la première fois, il n'y a aucune intrigue policière, aucun méchant à combattre. Les héros cherchent ici à vaincre la fatalité, un destin contre lequel s'engage une confrontation essentielle. *Tintin* affiche dans l'épreuve un nouveau visage, plus humain, plus émouvant aussi. L'ascension vers les cimes prend alors des airs de quête spirituelle.

Pour comprendre cette volonté d'épurement, il faut resituer l'album dans son contexte. Lorsqu'il commence à dessiner *Tintin au Tibet*, en 1958, Hergé souffre alors d'une profonde dépression. Depuis peu, il suit une psychanalyse. Mais surtout, il subit une série de cauchemars où le blanc tient une place obsessionnelle. Son thérapeute lui conseille alors d'interrompre son travail afin d'éliminer le «démon de la pureté». Hergé fera tout le contraire : avec *Tintin au Tibet*, il réussira à exorciser ses angoisses.

D'autant que l'album fait également écho à une autre quête personnelle, celle de renouer un jour avec Tchang Tchong-Jen, l'étudiant chinois dont il fut l'ami dans les années 1930 et qui lui fournit une aide documentaire précieuse dans la préparation du *Lotus bleu*. Il le nourrit de conseils techniques et esthétiques qui lui permettent des progrès décisifs. Les deux hommes perdent ensuite le contact, séparés par le tourbillon de la Révolution culturelle. Toutefois, après la parution de *Tintin au Tibet*, des centaines d'inconditionnels interrogent Hergé sur cet ami chinois. Le dessinateur s'efforce alors de retrouver sa trace. Il faudra des années de tractation avec les autorités de Pékin pour organiser les retrouvailles, à Bruxelles, en 1981.

LES INCONTOURNABLES

GREG – scénariste, dessinateur

(2 planches exposées)

Achille Talon – *Humour*

Dans les années 1960, cet antihéros à la langue bien pendue fait une entrée fracassante dans le paysage de la BD, pour ne plus le quitter.

Parue dans l'hebdomadaire *Pilote* à partir de 1963, la série des gags d'*Achille Talon* a rencontré d'emblée un grand succès, avec pas moins d'une quarantaine d'albums parus du vivant de Greg, augmentée depuis lors par une demi-douzaine d'autres, confiés à des auteurs variés.

Michel Regnier, dit Greg (1931-1999), fut un prolifique : ici dessinateur, là scénariste ou, comme dans le cas d'*Achille Talon*, l'un et l'autre. De cette œuvre imposante, *Talon* est assurément celle qui mérite le plus de demeurer, par son originalité et son efficacité comique. Car son héros, omniprésent, est un antihéros d'une espèce encore inconnue dans la bande dessinée. Ventripotent, affligé d'un gros nez, démodé, c'est pourtant lui qui occupe d'emblée toute la place. Mais la principale caractéristique de *Talon*, et ce qui en fait son succès, c'est sa prolifité ! *Achille* est un bavard, un emberlificoteur qui abrutit ou séduit ses comparses par sa logorrhée. Greg se défoule, ose les effets rhétoriques les plus énormes – en particulier dans les titres des gags, les calembours les plus tordus.

JACQUES TARDI – scénariste, dessinateur, coloriste

(2 planches exposées)

Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec – *Aventure*

Enfant de l'après-guerre, Jacques Tardi, fils de militaire, plonge avec fascination dans la vie de son grand-père, ancien poilu de la guerre de 1914-1918. Le thème de la Première Guerre mondiale ne cessera de l'obséder : métaphore de tous les conflits et de l'inépuisable bêtise humaine.

Voilà plus d'une bonne trentaine d'années que Jacques Tardi marque de son empreinte la bande dessinée contemporaine. Virtuose du noir et blanc, peintre inégalé des ruelles sombres et des pavés luisants, contemplateur infatigable de la bêtise humaine et obsédé par la guerre, Tardi est l'un des maîtres de la BD.

En 1976, il donne naissance à *Adèle Blanc-Sec*. Un personnage de femme original, à une époque où la plupart des héroïnes de bande dessinée restent cantonnées dans les clichés. *Adèle* est confrontée à des savants fous, des ptérodactyles sanguinaires et des pithécanthropes ressuscités, le tout sur fond de Paris d'avant la Première Guerre mondiale. Tardi a trouvé son style : un mélange de fantastique, de clins d'œil au roman populaire et de second degré réjouissant, dans le cadre d'un Paris aujourd'hui disparu.

Adèle Blanc-Sec semble attirer perpétuellement les ennuis, voire la haine de ses contemporains. Bien que surveillée par la police, elle échappe aux poursuites grâce aux révélations qu'elle pourrait livrer sur des affaires ayant été étouffées. Il faut dire qu'elle fait preuve d'une perpétuelle curiosité, ne résistant jamais à un rendez-vous, même (et surtout) bizarre. Blessée à plusieurs reprises, elle est même assassinée mais ramenée à la vie par des méthodes scientifiques. Elle échappe régulièrement à des attentats plus insensés les uns que les autres. Ses aventures ont été adaptées au cinéma en 2010 par Luc Besson.

LES INCONTOURNABLES

MILO MANARA – scénariste, dessinateur, coloriste

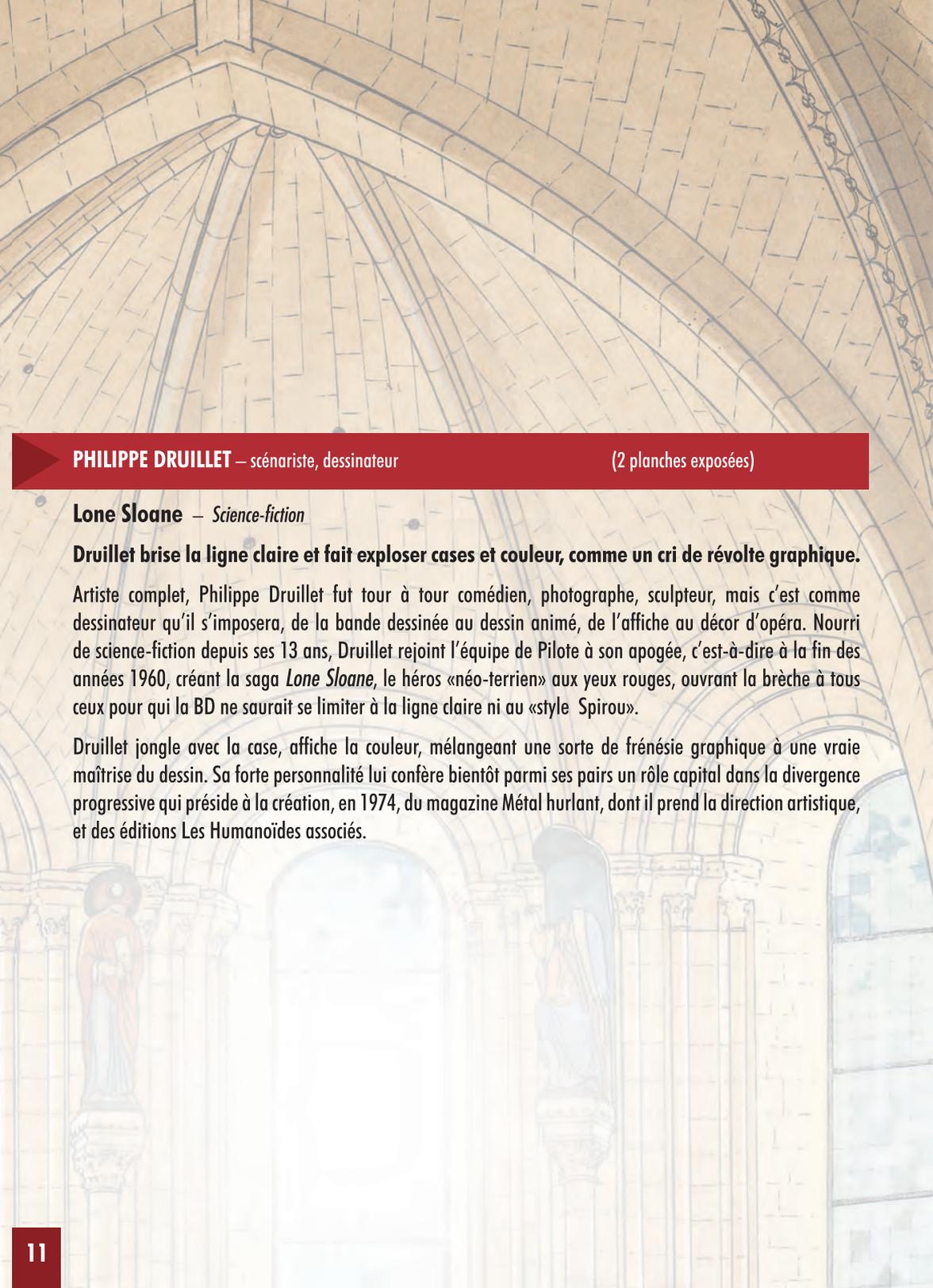
(2 planches exposées)

Le Déclit – *Erotisme*

Avec cet album aussi mythique que sensuel, Milo Manara fait entrer ses belles femmes dénudées dans les foyers français.

Jusqu'à la parution du *Déclit*, en 1984, la BD érotique n'avait guère droit de cité en France. C'est un jeune dessinateur italien qui vient y remédier, à coups d'images torrides et de jeunes filles voluptueuses. Illustrateur surdoué, Milo Manara sait reproduire les chairs comme personne, sans omettre d'y introduire un soupçon de perversion. Un cocktail sexy qui prouve son efficacité dans ce conte satirique, qui s'amuse à bon compte de l'hypocrisie sexuelle des classes aisées.

Si le scénario du *Déclit* est fantaisiste, il n'en réserve pas moins quelques épisodes d'une sensualité extrême. Au réalisme psychologique, l'auteur préfère la démonstration théorique, via une série de tableaux fantasmatiques qui sondent le désir féminin, jusqu'à la savoureuse pirouette finale. Cet album consacrera le style Manara, fait de femmes écrasantes de beauté, aux poitrines opulentes, courbes prononcées et postures provocantes.



PHILIPPE DRUILLET – scénariste, dessinateur

(2 planches exposées)

Lone Sloane – *Science-fiction*

Druillet brise la ligne claire et fait exploser cases et couleur, comme un cri de révolte graphique.

Artiste complet, Philippe Druillet fut tour à tour comédien, photographe, sculpteur, mais c'est comme dessinateur qu'il s'imposera, de la bande dessinée au dessin animé, de l'affiche au décor d'opéra. Nourri de science-fiction depuis ses 13 ans, Druillet rejoint l'équipe de *Pilote* à son apogée, c'est-à-dire à la fin des années 1960, créant la saga *Lone Sloane*, le héros «néo-terrien» aux yeux rouges, ouvrant la brèche à tous ceux pour qui la BD ne saurait se limiter à la ligne claire ni au «style Spirou».

Druillet jongle avec la case, affiche la couleur, mélangeant une sorte de frénésie graphique à une vraie maîtrise du dessin. Sa forte personnalité lui confère bientôt parmi ses pairs un rôle capital dans la divergence progressive qui préside à la création, en 1974, du magazine *Métal hurlant*, dont il prend la direction artistique, et des éditions Les Humanoïdes associés.

LES INCONTOURNABLES

ENKI BILAL – scénariste, dessinateur, coloriste

(2 planches exposées)

Partie de chasse – *Science-fiction*

Peuplée de monstres sortis de leur sommeil, l'œuvre d'Enki Bilal est une des plus atypiques et des plus fascinantes de la BD française.

Démarrée sous le règne de la ligne claire, la carrière d'Enki Bilal trace, depuis plus de trente ans, sa voie originale et son exubérance, à coups de fictions réalistes ou d'anticipations délibérément anti-utopistes.

1983, six ans avant la chute du mur de Berlin, un train traverse la campagne enneigée. Vassili Alexandrovitch Tchevitchenko, vétéran de la Révolution d'Octobre et dignitaire de l'Union soviétique, a organisé une chasse à l'ours dans les environs de Krolówka, en Pologne. Le séjour a lieu dans un palace d'État à l'architecture incertaine. Les invités arrivent successivement des différents pays de l'Est, une petite dizaine de personnes qui tous ont des responsabilités importantes dans les appareils d'État et qui tous ont eu un rôle important dans l'édification du socialisme soviétique.

Arrive le jour de la chasse, interrompue par la mort «accidentelle» de Sergueï Chavanidzé, le plus jeune membre du bureau politique. Il s'avère alors que cette réunion de chasse n'est que le maquillage programmé du meurtre d'un membre aux opinions gênantes.

ALBERT UDERZO – scénariste, dessinateur
RENE GOSCINNY – scénariste

(2 planches exposées)

Jehan Pistolet – *Jeunesse*

On ne présente plus aujourd’hui le scénariste René Goscinny et le dessinateur Albert Uderzo, les pères des aventures du célèbre petit Gaulois et de son compagnon Obélix !

Albert Uderzo (né en 1927), le dessinateur, et René Goscinny (1926-1977), le scénariste, se sont rencontrés dans la presse belge pour la jeunesse lorsqu’ils avaient une trentaine d’années. Tous deux sont fils d’immigrés : Uderzo, celui d’un artisan italien, et Goscinny, celui d’un administrateur juif russe naturalisé français et expatrié en Argentine. Le succès d’*Astérix le Gaulois* dépassera toutes leurs attentes. Le public plébiscite les deux héros. Le sens des situations comiques de Goscinny fera le reste, tout comme sa capacité à jouer avec les mots et les références.

Mais avant la gloire, ils connaîtront aussi des échecs, comme avec *Oumpah-Pah* qui renaîtra cependant de ses cendres quelques années plus tard. Ils décident alors d’écrire une histoire de pirates et de corsaires sous le label de l’humour et de la dérision : *Jehan Pistolet, Corsaire Prodigeux*, suivie de quatre autres titres : *Jehan Pistolet, Corsaire du Roy - Jehan Pistolet et l’espion - Jehan Pistolet, en Amérique - Jehan Pistolet et le savant fou*.

C’est un quotidien belge qui accepta de les faire paraître dans son supplément du jeudi créé pour ses jeunes lecteurs. René Goscinny y laisse déjà apparaître cet humour si particulier et si percutant qui fut toujours le sien. Cette série méritait d’être intégralement publiée en albums, mais la quasi-totalité des originaux a malheureusement été perdue.

L'INVITÉ D'HONNEUR : PATRICE PELLERIN

Né à Brest le 2 novembre 1955, fils d'un préfet qui ne restait jamais longtemps dans la même région, Patrice Pellerin a vécu dans vingt-deux villes différentes et même durant trois ans à Madagascar, avant de s'installer près de Landivisiau, non loin de la mer qui offre son décor aux personnages qu'il crée.

Difficile d'être plus autodidacte : il apprend le dessin tout seul, en copiant les maîtres qu'il admire, les peintres de la Renaissance ou du Grand Siècle. Il travaille un temps à Reims dans un studio de dessin animé, puis découvre les ficelles du métier auprès de Pierre Joubert. Mais c'est l'histoire qui le passionne et dès 1977, il se consacre à l'illustration de manuels scolaires d'histoire, d'ouvrages pédagogiques ou érudits, avant de se lancer dans la BD, quand, après la mort de Jijé, Jean-Michel Charlier lui propose de dessiner *Barbe-Rouge*.

Gagné par le virus de la bande dessinée, il s'essaie ensuite au scénario. Il écrit les trois premiers albums de la série *Les Aigles décapitées*, puis s'engage en auteur complet dans l'évocation de *L'Épervier*. L'occasion rêvée pour évoquer à la fois la Bretagne, la mer et l'histoire, ses trois grandes passions.

Depuis 1994, Patrice Pellerin met en scène avec beaucoup de talent les aventures de *Yann de Kermeur* dit *L'Épervier*, corsaire breton du XVIII^e siècle. L'agilité et la précision historique du dessin de cette série devenue culte en font une source d'information visuelle incomparable pour tous les amateurs de la vie maritime d'autrefois. «J'ai eu l'idée de ce personnage en lisant une chronique racontant les aventures d'un contrebandier de la presqu'île de Crozon qui se faisait appeler *L'Épervier*», précise Patrice Pellerin.



DES TALENTS QUI RAYONNENT AU-DELÀ DES FRONTIÈRES DE L'ANJOU

Parmi les signatures aujourd'hui reconnues dans le monde de la bande dessinée, l'Anjou peut s'enorgueillir d'avoir su se distinguer ! Six auteurs angevins ont accepté l'invitation :

Etienne Davodeau, Erik Juszezak, Marc-Antoine Mathieu, Jean-Louis Pesch, Pascal Rabaté et Olivier Supiot.

Afin d'apporter un éclairage supplémentaire à leur travail, la présentation sera enrichie d'une quinzaine de planches supplémentaires par auteur, installée par roulement à compter du 24 septembre au centre du chœur. L'occasion de mieux entrer dans leurs univers respectifs et d'organiser des rencontres privilégiées avec leur public.

La fresque réalisée par Olivier Supiot durant 5 jours consécutifs, présentée au fond du chœur de la collégiale, sera offerte au CHU d'Angers à l'issue de l'exposition. Elle sera installée dans le hall d'accueil de l'unité pédiatrique du Centre Robert Debré.

L'AGENDA DE L'EXPO

LES VISITES COMMENTÉES

Chaque week-end à 16 h.
En semaine, sur réservation.
Tarifs : droit d'accès au site.

LES ANIMATIONS VACANCES

- Pour les 4-6 ans : les mardis 22 et 29 oct. de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h
- Pour les 7-11 ans : les jeudis 24 et 31 oct. de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.
- Pour les 12-17 ans : mercredi 30 oct. de 15 h à 17 h.

Sur inscription : 02 41 81 16 00.

Tarifs : 4 € / enfant

Carte ateliers : 10 € / 5 ateliers.

LES ACTIVITÉS SCOLAIRES

- visites commentées de l'exposition
- parcours BD pour les collégiens **COMPLET**

Sur inscription : 02 41 81 16 07

ateliers_collegiale@cg49.fr

LE CALENDRIER DES ROTATIONS PAR AUTEUR ANGEVIN

- Olivier Supiot : du 24 sept. au 8 oct.
- Erik Juszezak : du 9 au 22 oct.
- Marc-Antoine Mathieu : du 23 oct. au 5 nov.
- Etienne Davodeau : du 6 au 19 nov.
- Pascal Rabaté : du 20 nov. au 3 déc.
- Jean-Louis Pesch : du 4 déc. au 5 janv.

LA RÉALISATION DE LA FRESQUE PAR OLIVIER SUPIOT

Les 24 - 25 - 26 - 27 et 28 sept. à 15 h

Tarifs : droit d'accès au site.

LES TABLES RONDES DU MARDI - 18 H

- 8 oct. : Olivier Supiot et Erik Juszezak : Couleur ou noir et blanc ?
- 22 oct. : Erik Juszezak et Marc-Antoine Mathieu : BD réaliste / BD déstructurée.
- 5 nov. : Marc-Antoine Mathieu et Etienne Davodeau : Le Louvre en BD.
- 19 nov. : Etienne Davodeau et Sólveig Anspach : La BD et le cinéma.
- 3 déc. : Jean-Louis-Pesch et Olivier Supiot : BD d'hier et d'aujourd'hui.

Tarifs : droit d'accès au site.

LA NOCTURNE DE CLÔTURE

- 3 janv. - de 18 h à 21 h : dernier coup d'œil avant démontage.

Visite libre ou commentée - Entrée gratuite.

Collégiale Saint-Martin

23, rue St-Martin - Angers

02 41 81 16 00

info_collegiale@cg49.fr

www.collegiale-saint-martin.fr

